

Quand planter?

La période de plantation idéale est l'automne (fin novembre) car le sol a le temps de se tasser jusqu'au printemps et induit généralement une meilleure croissance. Il est possible de planter durant l'hiver et jusqu'au printemps (début avril) si le sol n'est pas gelé ou gorgé d'eau.

En attendant la plantation.

Les racines des plants doivent être emballées dans une toile humide, du plastique dès que les plantes quittent la pépinière durant le transport et jusqu'à ce qu'elles soient plantées. Si la plantation n'a pas lieu dans les quelques jours après l'arrachage, mettre les plants en jauge (recouvrir les racines de terre humide ou sable à l'abri du vent et du soleil).

Conseils préliminaires & matériel nécessaire.

Tuteurage

Utiliser un tuteur pour maintenir l'arbre durant les 5-10 premières années de croissance pour un haute-tige, demi-tige et durant toute la vie d'un basse-tige.

- Piquet d'environ 2,5 m de hauteur et 8 à 10 cm de diamètre
- Choisir des piquets non traités et résistants aux intempéries (bois de robinier, chêne refendu ou châtaigner)

Protection rongeurs

Différents rongeurs (principalement les campagnols et les mulots) creusent des galeries et rongent les racines et même le collet des jeunes arbres (Fig. 1). Il y a alors un arrêt de croissance, puis un jaunissement des feuilles pouvant entraîner la mort de l'arbre dans les cas graves. Le seul moyen efficace de lutte consiste fabriquer un panier en treillis (type treillis poussin, Fig. 2) à placer dans le trou de plantation (Fig.3) pour protéger les racines durant les premières années. Prévoir 50 à 60 cm de diamètre pour un basse-tige, 80 à 100 cm pour un demi-tige et haute-tige. Après mise en place, veiller à bien rabattre le treillis (Fig. 4) jusqu'au tronc pour éviter un passage du rongeur par la surface!

- Se procurer du treillis à mailles hexagonales (pas carrées) de 10 à 13 mm de largeur de maille.



Figure 1: Racine et collet d'un jeune pommier rongés par un campagnol.



Figure 2 : Réaliser un panier en treillis de la taille du trou: cylindre de 50 à 100 cm de diamètre avec fond.



Figure 3 : Déposer le panier dans le trou et enfoncer le tuteur légèrement décalé au Sud-Ouest.



Figure 4 : Bien refermer le panier de protection jusqu'à épouser le tronc.

Protection bétail et gibier

Les plantations dans les prairies nécessitent une protection contre le bétail (Fig. 5 & 6). Les animaux se frottent aux arbres, épluchent le tronc ou mordent les jeunes pousses. Les arbres peuvent succomber aux blessures subies 5 à 10 ans après plantation ou même à l'âge adulte dans le cas de dégâts importants (chevaux). En lisière de forêt, se méfier des dégâts causés par les chevreuils qui s'attaquent aux branches et à l'écorce des jeunes arbres (Fig. 7).



Figure 5: Protection avec corselet métallique.



Figure 6: Protection avec 3 à 4 piquets et treillis métallique de type Ursus. Laisser 20-30 cm en bas pour un désherbage du pied par le bétail.

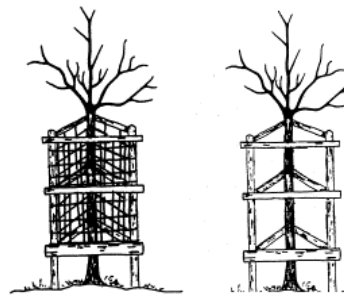


Figure 7: Protection treillis fin contre dégâts gibiers.

Étapes de la plantation.

1. **Dégager** un cercle d'un peu moins d'un mètre carré de pelouse et garder les mottes sur le côté.
2. **Creuser** sur une profondeur de 40 à 50 cm et sur un diamètre de 50 à 60 cm pour un basse-tige, 80 à 100 cm pour un demi-tige ou haute-tige. Séparer la terre du dessus (plus riche en humus) de la terre du dessous (plus minérale) (Fig. 8).
3. **Ameublir** le fond du trou avec une bêche à dents pour permettre aux racines de pénétrer plus facilement (Fig. 8).
4. **Parer** les racines en coupant celles qui sont tordues ou abimées (Fig. 9).
5. **Placer** un éventuel panier en treillis tel que décrit figure 2, 3, 4, pour protéger les racines des attaques de rongeurs (campagnols).
6. **Enfoncer** d'au moins 70 cm un tuteur de 2 à 2,5 m de haut légèrement décalé à l'ouest (provenance des vents dominants) par rapport au centre du trou (Fig. 3, Fig. 12).
7. **Mélanger** la terre riche en humus finement émietée à du compost bien décomposé et/ou des engrais organiques complets.
8. **Former** un cône, au fond du trou au centre, avec le mélange de terre et de compost de sorte que la base des racines se situe 5 cm au-dessus de la surface du sol (prendre en considération le tassement du sol) et que le bourrelet de greffe se situe 10 à 20 cm au-dessus de la surface. **Ne pas enterrer le point de greffe (Fig. 11)!**
9. **Poser** l'arbre sur le cône au Nord-Est du tuteur (pour éviter l'éclatement du tronc dû au gel) et à 10 cm de celui-ci.
10. **Fixer** l'arbre au tuteur à 1 ou 2 endroits avec un lien élastique sans trop serrer (laisser une main d'écart) (Fig. 12).
11. **Reboucher** le trou en recouvrant les racines avec le reste de terre riche en humus en prenant garde de ne pas former de cavités. Répartir la terre du sous-sol aux endroits plus éloignés et tasser.
12. **Rabattre** le treillis jusqu'à épouser le tronc (Fig. 4).
13. **Arroser** en fonction de l'humidité du sol et des conditions météorologiques, pour accélérer le tassement de la terre.
14. **Recouvrir** idéalement d'une fine couche de fumier, de compost, broyat ainsi que les mottes de gazon retournées au pied de l'arbre pour diminuer l'évaporation et l'invasion par les mauvaises herbes. **Appliquer fumier, engrais ou compost jeune uniquement en surface (pas de contact avec les racines ou le tronc à cause du risque de brûlure) (Fig. 10)!**
15. **Poser** les éventuelles protections contre le gibier et le bétail.
16. **Réaliser** un plan de plantation.
17. **Effectuer** la taille de formation après les derniers gels de mars (Voir fiche).

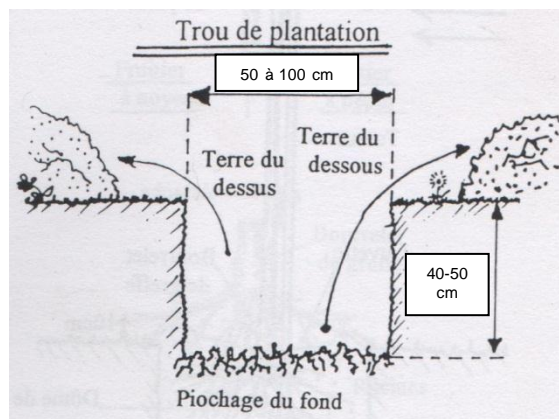


Figure 8: Trou de plantation de 50 à 100 cm selon porte-greffe. Bien séparer les horizons du sol et ameublir le fond.



Figure 9: Parer les racines.



Figure 10: Recouvrir de fumier.

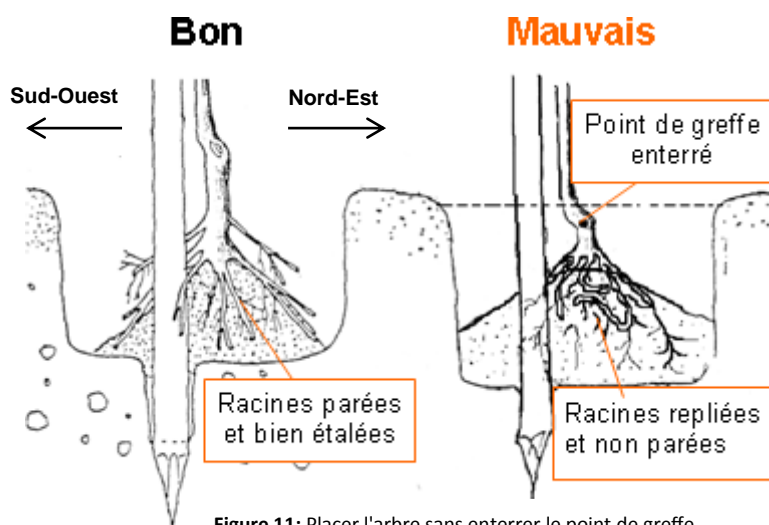


Figure 11: Placer l'arbre sans enterrer le point de greffe.

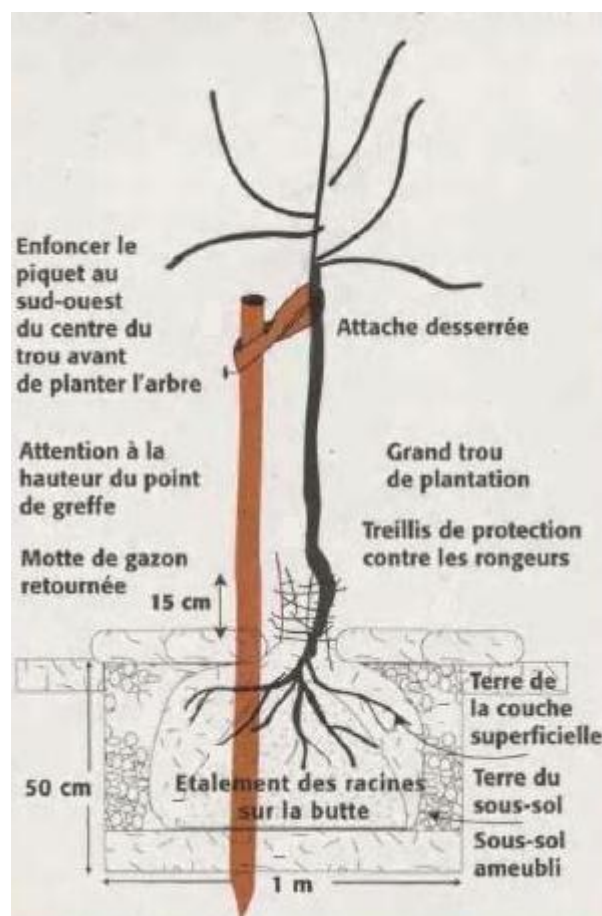




Figure 12: Une plantation dans les règles de l'art.

Comparaison entre l'axe vertical et le gobelet

Conduite en Axe vertical	Conduite en Gobelet
 <p>Caractéristiques :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Nette réduction du temps de travail qui se réduit à de l'élagage – suppression de branches et non taille de celles-ci. 2. On guide l'arbre vers un port plus naturel avec un choix de branches insérées à angles ouverts avec le tronc, propice à leur arcure naturelle, créant une rapide mise à fruits, une souplesse des branches et une résistance mécanique accrue (cf. figure 1 a). 3. L'objectif principal est d'assurer une bonne pénétration de la lumière qui est équitable pour chaque branche au sein de la couronne de l'arbre. 4. Mise à fruit très rapide, fruits bien répartis et de meilleure qualité. 5. Bonne aération de la couronne qui diminue les risques de maladies. 6. Réduction des distances de plantation de l'ordre de 20 %. 7. Meilleure longévité des arbres et souplesse d'action pour le renouvellement des branches. 	 <ol style="list-style-type: none"> 1. Demande beaucoup plus de travail de taille et d'entretien ; grand risque de production de gourmands. 2. La forme artificielle de l'arbre peut engendrer des défauts structurels importants avec un risque de cassure plus grand (figure 1 b, Photo 1). 3. Taille des extrémités des branches charpentières avec un grossissement de celles-ci qui les empêche de s'arcuer : mise à fruit plus lente. 4. Crée des couronnes denses et touffues où la plupart des beaux fruits se limitent en périphérie. 5. Exige des plus grandes distances de plantation entre les arbres, ce qui réduit le nombre de variétés sur une surface donnée. 6. Si une branche charpentièr casse, l'arbre risque fortement d'être déséquilibré au point de devoir l'abattre.

Fourches à angle ouvert et à angle fermé

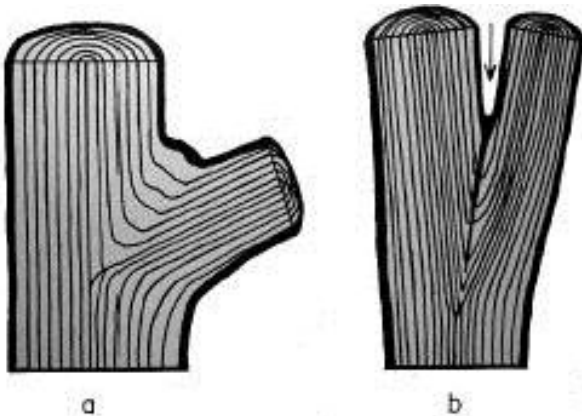


Figure 1. Disposition des tissus dans les fourches à angle ouvert (a) et à angle fermé (b).

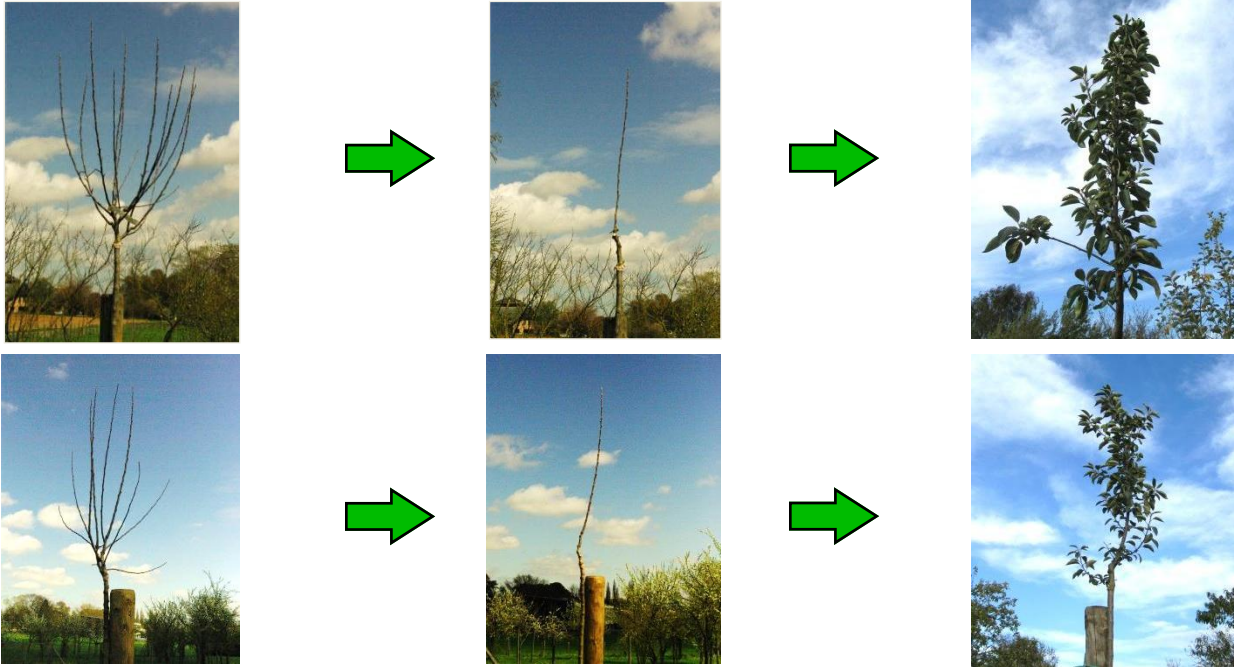
La fourche à angle ouvert est bien équilibrée, elle sera fructifère et résistera bien sous le poids des fruits ; celle à angle plus fermé accuse un défaut structural à cause de l'écorce qui s'y trouve emprisonnée (voir flèche) : faiblesse mécanique...



Photo 1. Arbre mal formé : fissure longitudinale du tronc qui va s'ouvrir sous le poids des fruits

La Taille de formation du pommier en axe vertical

Année 1 : Sélectionner un axe central, le plus droit possible dans l'axe du tronc. Enlever toutes les autres ramifications : exemple du dessus : 'Court-Pendu Rosat' – exemple du dessous : 'Président Van Dievoet – Cabarette'



Année 2 : Dans les ramifications secondaires de l'axe, sélectionner les futures quatre à six branches bien étagées (pas l'une sur l'autre) et réparties régulièrement autour du tronc (en spirale ou de façon équilibrée dans toutes les directions). Supprimer les trop fortes concurrentes de l'axe à angle très fermé.

En fonction du terrain, du choix de la variété et du porte-greffe, l'axe peut atteindre des hauteurs variables. La hauteur de l'arbre s'arrêtera par la production de fruits et non pas par le sécateur.

Le fait d'arrêter un arbre à une hauteur précise alors que celui-ci possède un potentiel de vigueur qui lui permet de monter plus haut va créer un déséquilibre dans votre axe et produire des gourmands. Toute la végétation va se porter au sommet au détriment des branches basses.



Année 3 : Deuxième sélection dans les ramifications, élagage des branches surnuméraires et trop dominantes : en principe, suppression des branches dont le diamètre à la base fait plus d'un tiers de celui du tronc.

